

Homélie pour le IIIème Dimanche du Temps Pascal

(Année A)

Au cœur de ce dimanche, retentit à nos oreilles la proclamation de l'Apôtre Pierre : « Jésus, Dieu l'a ressuscité » (Ac 2,32). C'est cette Bonne Nouvelle que nous sommes appelés à accueillir : non pas une information extérieure sans lien avec notre existence ; mais bien une bonne nouvelle qui est source de vie pour tous ceux qui s'ouvrent à elle. Prenons le temps de nous arrêter sur le contenu du message proclamé par l'Apôtre. Prenons le temps de découvrir la manière dont il délivre la Bonne Nouvelle.

I – Le contenu du message.

a) Le cœur du message.

A deux reprises, l'Apôtre Pierre parle explicitement de la mort et de la résurrection de Jésus. Celui qui a été mis à mort est le même qui est ressuscité. Il y a une identité entre le Crucifié du Vendredi Saint et le Ressuscité du matin de Pâques. Cette prédication, ce message n'est pas le fruit d'une réflexion intellectuelle. Cette prédication, ce message, c'est la traduction avec des mots de ce que les Apôtres ont vécu au cours des derniers jours à Jérusalem. Il ne s'agit pas d'un discours mais bien d'une expérience vécue : la rencontre avec Jésus ressuscité. A trois reprises dans l'Evangile, Jésus avait annoncé sa Passion et sa Résurrection. L'évangéliste avait pris soin de le souligner. Au jour de Pâques, les paroles de Jésus dévoilent tout leur sens. Comme Jésus l'avait annoncé à ses amis, Il connaîtrait les humiliations, les souffrances de la Passion, souffrances culminant dans sa mort en croix. Comme Jésus l'avait annoncé à ses amis, Il ressusciterait le troisième jour. Tel est le contenu de la Bonne Nouvelle.

A deux mille ans de distance, le contenu de la Bonne Nouvelle demeure inchangé. La mort et la Résurrection du Christ n'était pas une bonne nouvelle pour les seuls Apôtres. La Résurrection du Christ est plus que jamais une bonne nouvelle pour nous aujourd'hui. Dans son mystère pascal, le Christ nous a pris avec Lui. Dans sa mort et sa Résurrection, Il a assumé tout ce qui nous blessait pour nous guérir. Dans sa mort et sa Résurrection, Il nous a délivrés de tout ce qui pouvait nous emprisonner. Dans sa mort et sa Résurrection, Il nous a affranchis du poids de nos péchés et de la mort pour nous partager sa vie en plénitude. Cette vie du Christ ressuscité, cette vie du Christ victorieuse de la mort et du péché, c'est cette vie qui nous est partagée. En avons-nous

véritablement conscience ? Cette vie reçue du Christ est-elle pour nous source d'un émerveillement permanent ?

Charnière : Le message délivré par l'Apôtre Pierre n'est pas le message délivré par un seul homme.

b) Un message reçu par l'intermédiaire de l'Eglise.

Saint Luc prend soin de rappeler : « Pierre, debout avec les onze Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration » (Ac 2,14). Membre du groupe des Douze, c'est au nom des Douze que l'Apôtre Pierre parle. A de multiples reprises, saint Luc souligne cette prééminence de l'Apôtre Pierre. N'en déplaise à ceux qui contestent aujourd'hui la primauté du Successeur de l'Apôtre Pierre qui n'est autre que le pape, l'autorité spécifique du pape au sein du collège des Evêques n'est pas un développement tardif dans l'histoire de l'Eglise. Cette suprématie du pape est fondée dans la Parole de Dieu comme nous le voyons à-travers cette page du Livre des Actes Apôtres. Cette proclamation de saint Pierre occupe une place particulière dans le Livre des Actes des Apôtres et dans la vie de l'Eglise. Ce discours de Pierre est prononcé au jour de la Pentecôte, jour de la manifestation de l'Eglise en tant que communauté de foi. Ces mots prononcés par l'Apôtre Pierre sont la première proclamation publique de la Résurrection de Jésus.

Mis dans la bouche de Pierre, le Prince des Apôtres, cela nous dit quelque chose sur l'Eglise et sur la place du pape et des Evêques. Tout comme le pape occupe une place spécifique et unique au milieu de ses frères évêques ; les évêques occupent une place spécifique et unique au milieu des baptisés que nous sommes. Au cœur de l'Eglise, les Evêques sont les gardiens du dépôt de la foi. Régulièrement, et cette semaine encore, des scandales défigurent l'Eglise. Les agissements de certains laïcs, de certains prêtres ou évêques peuvent profondément nous choquer, nous blesser. Il ne s'agit pas de défendre ce qui est indéfendable. Il ne s'agit pas de justifier ce qui constitue une trahison de la Bonne Nouvelle. Malgré ces scandales qui peuvent nous bousculer dans la foi, dans notre attachement à l'Eglise, il convient de ne jamais oublier que l'Eglise est pour nous une mère dans la foi. Comme le rappelait fort justement l'actuel Successeur de Pierre, le pape François, dimanche dernier, lors de la prière de l'Angelus : « C'est dans l'Eglise, même imparfaite, que l'on rencontre Jésus » (Pape François, Angelus du 16 avril 2023).

Transition : Après avoir découvert le contenu de la Bonne Nouvelle, découvrons la manière dont elle est annoncée.

II – La manière dont la Bonne Nouvelle est annoncée.

a) La prise en compte de l'auditoire.

A-travers ce discours de Pierre, l'Apôtre s'adresse aux juifs de Jérusalem et aux juifs de la diaspora montés à la Ville Sainte en pèlerinage. Ce n'est pas l'unique discours de l'Apôtre Pierre. Pierre fera un discours devant le Sanhédrin. Pierre fera également un discours au centurion Corneille et aux gens de sa maison. Pierre n'est pas le seul à proclamer la Résurrection du Christ dans des discours. On peut penser au discours d'Etienne devant ses juges. On peut penser au discours de Philippe avec le dignitaire éthiopien. On peut penser au discours de saint Paul sur l'Aréopage d'Athènes. Tous ces discours ont pour but de proclamer la Résurrection du Christ. Selon les auditoires, le chemin emprunté pour faire découvrir cette Résurrection du Christ n'est pas le même. Selon que l'on s'adresse à des juifs ou à des païens, le chemin peut être fort différent. Selon que l'on s'adresse à des gens du peuple ou à des personnes instruites, les arguments avancés à l'appui de la proclamation du message de foi ne seront pas les mêmes.

Dans son discours au jour de la Pentecôte, l'Apôtre Pierre s'adresse aux juifs de Jérusalem et aux juifs de la diaspora. Pour aboutir à la proclamation du mystère pascal, il va puiser dans les Ecritures, ce que nous appelons aujourd'hui l'Ancien-Testament. Faisant référence à la figure du roi David, figure emblématique et bien connue des juifs, il leur montre comment ce roi avait comme « entraperçu » dans la foi la possibilité de la Résurrection. Il le fait en citant deux psaumes, textes bien connus des hébreux, psaumes dont la tradition juive pensait que le roi David était l'auteur. Si le roi David a pu « entrapercevoir » l'éventualité de la Résurrection comme ces psaumes le manifestent, comment en nier la possibilité avec ce qu'a vécu Jésus ?

Dans sa démonstration, Pierre convoque également les prophètes. Dans l'annonce des humiliations subies par Jésus et de sa glorification, la prédication du prophète Jérémie, les poèmes du Serviteur souffrant du prophète Isaïe sont clairement convoqués. Pierre emploie avec les juifs les références religieuses qui sont les leurs. Dans les Ecritures, il s'agit de découvrir les multiples annonces des souffrances du Messie et de son exaltation par Dieu. Si les prophètes ont annoncé les humiliations du Messie puis son exaltation,

comment ne pas y découvrir une clé de compréhension de ce qu'a vécu Jésus dans le mystère pascal ? Ainsi, à-travers la mort et la Résurrection du Christ, nous assistons à l'accomplissement des Ecritures. S'appuyant sur des références religieuses bien connues des juifs, la proclamation de l'Apôtre Pierre, et des Douze avec lui, constitue le dévoilement du plan de Dieu. Ils emploient les arguments susceptibles de parler aux juifs. Ils empruntent un chemin dont le but est d'ouvrir les juifs à la reconnaissance de la réalité de la Résurrection de Jésus en qui les Ecritures sont accomplies.

Charnière : La pédagogie employée par l'Apôtre Pierre au jour de la Pentecôte est pour nous éclairante dans notre mission de témoins de Jésus

b) Un enseignement pour la mission aujourd'hui.

Comme Pierre et les autres témoins du Christ dans le Livre des Actes des Apôtres, il nous faut être attentifs à deux choses si nous voulons être fidèles à la mission reçue du Ressuscité d'être ses témoins : A qui nous adressons-nous ? Quel chemin emprunter avec eux pour leur partager la Bonne Nouvelle : Jésus-Christ mort et ressuscité ?

Le préalable à l'annonce réside dans la prise en compte de ceux que nous rencontrons : Qui sont-ils ? Qu'est-ce qui fait leur vie aujourd'hui ? Quelles sont leurs dispositions ? Quels sont leurs joies et leurs soucis ? Quelles sont leurs attentes ? Quelles sont les valeurs auxquelles ils se réfèrent ? Qu'est-ce qui fait sens pour eux ? Qu'est-ce qui est synonyme de vie pour eux ? Cette prise en compte de notre interlocuteur, de son chemin de vie est le préalable à toute annonce de Jésus-Christ. Tel est le message délivré par ceux qui proclament le mystère pascal dans le Livre des Actes des Apôtres. Appelés à être témoins de Jésus, comment suis-je attentif à ceux qui m'entourent ?

Attentif à mes interlocuteurs, quel chemin emprunter avec eux pour leur témoigner que Jésus ressuscité est source de vie pour eux ? Il s'agit de repérer ce qui est synonyme de vie dans leur existence très concrète. La proclamation de la Bonne Nouvelle de Jésus ne doit jamais apparaître comme une vérité imposée de l'extérieur. La proclamation de la Bonne Nouvelle de Jésus doit apparaître comme l'ouverture à une présence secrète qui se révèle progressivement dans un parcours de vie. Nous avons à être les intermédiaires d'une rencontre entre Jésus et la personne à laquelle nous nous adressons. Nous n'avons jamais à occuper tout l'espace mais bien plutôt à nous effacer

pour laisser la première place à Celui qui a l'initiative de cette rencontre : le Ressuscité, le Christ Jésus.

Conclusion : Seigneur ressuscité, à la suite de l'Apôtre Pierre, fais de nous des témoins de ton mystère pascal, des témoins de ta Bonne Nouvelle. Amen.